

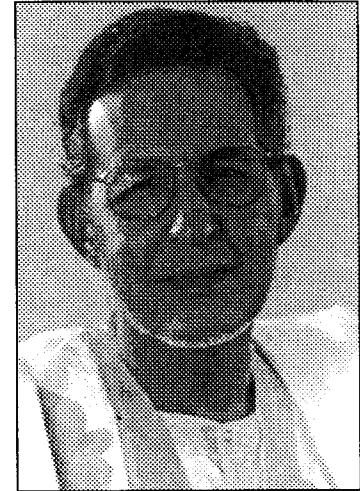
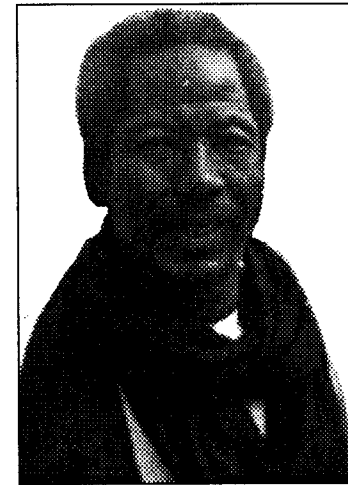
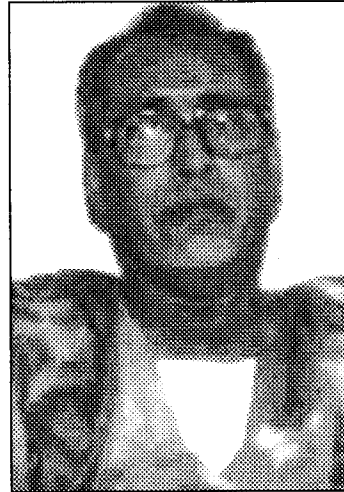
Initiative du RDU :

Sortira-t-on de l'auberge?

La nouvelle, sans être vérifiée, a vite fait le tour des états-majors des partis, des rédactions et des milieux politisés de Nouakchott. Le RDU d'Ahmed Ould Sidi Baba veut (va !) organiser une rencontre entre les différents acteurs politiques de la Majorité présidentielle et de l'Opposition, toutes formations confondues, en vue de réfléchir sur les voies et moyens de parvenir à une amorce de dialogue sérieux et constructif.

Vrai ou faux, l'élément d'information, qui était venu au lendemain de la publication par Nouakchott Info d'une interview-fléuve d'Ahmed Ould Daddah dans laquelle il déclare "regardons vers le futur, ce qui est fait est fait ..." (...) "Je continue à scruter l'horizon, à exprimer publiquement la nécessité de sortir de cette situation de se regarder en chiens de faïence et plutôt de se parler, d'essayer de trouver des solutions consensuelles sur lesquelles fonctionnera ce pays qui est à la veille d'un tournant avec cette découverte du pétrole", comme par coïncidence, donnait l'impression que le message était bien passé et qu'en haut lieu on n'a pas voulu rater l'occasion. Pour ce faire, pense alors l'homme de la rue toujours prompt à faire des déductions, c'est une tâche délicate à laquelle, seul un homme de la trempe d'Ahmed Ould Sidi Baba, grand intellectuel, politicien rôdé, compagnon d'Ahmed Ould Daddah dans un pouvoir bien lointain, et dont le parti est la première formation politique de l'ère démocratique, mais également ex-conseiller du Président Ould Taya dont il est le parent proche, bref, seul Ahmed Ould Sidi est en mesure de réussir une si délicate mission.

Suite en page 3



Sortira-t-on de l'auberge?

Qui est-ce qui fait courir le RDU ?

Ainsi, tout le monde y compris dans certains états-majors et de l'Opposition et la majorité présidentielle, on se montre très prudent et on attend le passage du ... messie. Surtout qu'au sortir de la rencontre avec le leader du RFD, Ahmed Ould Daddah, rien n'a filtré de l'entretien des deux hommes.

A l'APP où Ould Sidi Baba avait été reçu par le leader de ce parti, Messaoud Ould Boukheir, on ne cache pas la bonne nouvelle d'une tentative de briser la glace qui fait se regarder en chiens de faïence, les partis de la Majorité présidentielle et ceux de l'Opposition, mais on avoue n'avoir rien compris de ce qu'était venu dire le président du RDU : "Le président du RDU n'est pas venu nous dire qu'il engage un processus de dialogue avec le pouvoir. Il est venu nous voir pour nous dire qu'il prend une initiative dont le but essentiel est de briser le mur de séparation qui existait entre partis de la majorité et partis de l'opposition ("nekesrou lehar", c'est son expression). Ma réponse personnellement est que j'applaudis à cette initiative. Et contrairement à ce qu'on dit, ce n'est pas nous qui mettons le pouvoir et les partis qui l'entourent en quarantaine mais le contraire. S'ils reconnaissent cela, nous les accueillons à bras ouverts, même si nous ne connaissons toujours pas ce que Ould Sidi Baba veut, lui-même ne le sait pas, ne sachant pas si ce qu'il propose va réussir, ni qui y participera, ni son programme, ni à quelle date l'organiserait-il. On lui a dit qu'on attend l'invitation officielle de son parti avec éventuellement le programme."

En nous rendant au RDU pour tenter de nous ressourcer à partir de la source, le responsable à la communication, M. Mohamed Mahmoud Ould Taleb nous affirmera, après que le président du RDU lui-même Ahmed Ould Sidi Baba nous ait déclaré qu' "il faut que la presse commence qu'elle est le canal par lequel commence la citoyenneté et qu'elle sera invitée, non pas pour couvrir l'événement mais en tant qu'acteur dans cet ancrage de la démocratie", M. Mohamed Mahmoud Ould Taleb nous affirmera, disions-nous, que "le RDU veut faire tomber un nombre de tabous d'incommunicabilité entre les partis de la Majorité et ceux de l'Opposition, que cette éventuelle rencontre, si elle aura lieu, tentera d'assainir les règles de fonctionnement normales de la démocratie et pour ainsi dire de préparer le lit d'une alternative pacifique." M. Ould Taleb ira plus loin en soulignant à propos de la participation de la presse qu'autant les formations politiques sont une locomotive de la démocratie, autant la presse l'est. D'ailleurs la presse est plus importante que les partis politiques en ce sens qu'elle est une composante fondamentale de la démocratie et c'est pourquoi elle sera l'un des premiers invités pour discuter et prendre part au débat."

Belle feinte ou beau drapement que cette manière de répondre sans vendre la mèche et pourtant on affiche ouvertement, au RDU, ce large sourire qui en dit plus que ne sauront taire les hommes du président, quoique l'initiative d'Ahmed

Ould Sidi Baba ne s'arrête pas exclusivement à cette invitation des leaders politiques de la Majorité et de l'Opposition.

Donner la parole à tous les acteurs politiques

A vrai dire, il est tout à fait normal que l'on entoure du plus grand secret une si importante initiative, venue dans un contexte si favorable caractérisé par un apaisement certain, né du verdict de la Cour de Ouad Naga qui a prononcé l'acquiescement des leaders de l'Opposition lequel sera suivi par la libération des dirigeants du courant islamiste, d'une part et d'autre part caractérisé par une volonté affichée, aujourd'hui plus que jamais, par des leaders tels Ahmed Ould Daddah et Messaoud Ould Boukheir, de se surpasser pour laisser une chance au dialogue. De même qu'il est normal que le RDU couve son initiative puisqu'il cherche à réussir la belle parade de réunir autour de la même table des "frères ennemis" qui ne se portent pas trop dans leurs cœurs : le Secrétaire général du PRDS, M. Boullah Ould Mogueya et tous les Ahmed et Messaoud de l'Opposition avec lesquels il parlera de visu pour la première fois. Normal aussi pour le RDU de prendre ses précautions, quand on sait que l'expérience a démontré avec la conférence-débat organisée en août 2004 à l'Ancienne Maison des Jeunes par l'UFP sous le thème "Quelles solutions de sortie de crise pour la Mauritanie ?" et qui, malgré des débats à cœur ouvert achoppait sur ce mot de "crise" que les uns rejetaient et les autres maintenaient,

péçait par l'absence remarquée du PRDS et des ténors de la Majorité présidentielle comme le RDU, l'UDP... De même que le Cheikh Dedew avait lancé un appel au pardon et à la recherche de dialogue. Ce leader islamiste, arrêté quelques jours plus tard avec d'autres compagnons (Jemil Mansour et Ould Mohamed Moussa), mais aussi le président du PCD non reconnu sont des acteurs politiques dont la voix doit être entendue dans ce débat au même titre que toutes les forces vives de la classe politique opposante de manière à ce que conclave permette à tous de s'exprimer et d'apporter leur contribution, aussi modeste soit-elle, à cette recherche de dialogue, de l'entente et de l'ouverture politique à laquelle aspire tout un chacun, pour le grand bien de la démocratie et de la tranquillité des esprits. Surtout que dans une récente déclaration, M. Jemil Mansour déclarait qu'ils encouragent cette démarche du RDU, même s'ils ne sont pas concernés, parce qu'ils n'ont pas encore été sollicités.

C'est dire que dans sa démarche de réunir tout ce beau monde, M. Ahmed Ould Sidi Baba s'est entouré de toutes les chances de réussite, notamment en insistant sur la participation dans ces débats prévus de la presse qui est à ses yeux "le canal par lequel passe la citoyenneté."

La presse, vecteur de réussite

Dans l'éditorial de notre édition n°633, M. Cheikhna Ould Nenni, direc-

teur de publication de Nouakchott Info, avait, sous le titre "Le dialogue s'impose", rappelé que "face à cette situation, la majorité présidentielle et l'opposition ont une lourde responsabilité. Les acteurs majeurs de la scène politique, peuvent chacun agir pour renforcer sa position, c'est légitime mais encore faut-il avoir à l'esprit un repère cardinal : l'unité, la stabilité et la continuité de la République Islamique de Mauritanie. L'opposition doit tirer les enseignements des crises multiples ayant secoué le pays pour admettre une réalité : l'extrême fragilité de notre pays. Ce constat une fois adopté, mérite d'être suivi d'une reconnaissance de facto et de juré de la part de l'opposition républicaine de nos institutions. Une fois ce pas franchi, les acteurs politiques, sous l'impulsion du gouvernement, entameront un large dialogue qui aura pour objectifs le renforcement de la liberté, du pluralisme, de la justice et partant, la continuité de la République."

Ainsi, la rencontre-débat que le RDU se propose d'organiser et à laquelle, semble-t-il, tous les chefs de partis politiques vont participer, inaugure un nouveau comportement de la Majorité et de l'Opposition et d'une chance inouïe de donner à la démocratie un nouveau départ. Même si à ce jour, rien ne permet encore d'affirmer que tout ou presque est entrain de changer dans la vie démocratique nationale. Mais une chose est sûre : tout le monde s'accorde à reconnaître que le dialogue s'impose.

MOHAMED OULD KHATTAT